

L'inform-elles

Le bulletin d'information des femmes de la FEESP

8 mars, la Journée internationale des femmes



Revendications du Collectif 8 mars 2018

Objectifs généraux :

- Que le gouvernement mette l'égalité entre les femmes et les hommes au centre des priorités de ses actions, notamment en appliquant l'analyse différenciée selon les sexes.
- Interpeller les femmes le plus largement possible avec nos revendications.
- Obtenir des gains pour les femmes.

8 revendications pour le 8 mars

Pauvreté et autonomie économique des femmes

- Un salaire minimum à 15 \$/h.
- Une loi-cadre sur la conciliation famille-travail-études dans une perspective d'égalité (CFTÉ).

Violence envers les femmes

- Élimination des violences envers les femmes, y compris dans les milieux de travail.
- Un système de justice adéquat pour les victimes d'agressions sexuelles (en finir avec la criminalisation des victimes, la revictimisation, l'absence d'accès, les stéréotypes, etc.).

Racisme et discriminations

- Pour l'accès des personnes sans statut aux systèmes de santé, d'éducation, de justice et aux droits du travail.
- La revendication concernant les femmes autochtones dans le cadre de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées (ENFFADA).

Services publics, programmes sociaux et rôle de l'État

- Un réinvestissement massif dans les services publics, la fonction publique et les programmes sociaux (soin de la santé et services sociaux, éducation, services éducatifs à la petite enfance, soutien aux proches aidantes, services généraux de l'État à la population, par exemple, les routes, etc.).



Le comité de la condition féminine vous invite au congrès de la fédération qui aura lieu à l'hôtel Delta à Sherbrooke, du 11 au 15 juin.

<http://feesp.csn.qc.ca/campagne/27e-congres-de-la-feesp>

La fédération encourage une représentation équitable des femmes dans les instances et dans votre délégation; il est important de se rendre en grand nombre, d'autant plus qu'il y aura élection au sein du comité de la condition féminine. Tous les postes seront en élection, la présidence, deux membres et un poste de membre substitut.

C'est un rendez-vous !

- Un financement adéquat et récurrent des groupes de femmes et de défense de droits.

PyeongChang 2018

Les jeux de la tolérance

Voilà, les Jeux olympiques viennent de se terminer. Deux semaines à peu dormir, à se lever aux petites heures, le café coulant à flots afin d'écouter les finales du matin, qui étaient diffusées de nuit en raison du décalage horaire. Deux semaines à regarder nos athlètes effectuer des prouesses extraordinaires, à célébrer avec joie et à pleurer. Des jeux simples et à bas prix, pas comme à Pékin où la démesure était à son paroxysme. Des jeux remplis de tolérance et de cœur : c'était le signe des jeux que les médaillé-es nous faisaient sur le podium, comme la

Corée du Nord et du Sud se tenant la main en cérémonie d'ouverture qui fut un moment très émouvant. Une trêve de paix pendant ces deux semaines d'olympiques et on l'a bien senti.

Le Canada a très bien fait, battant son record de Vancouver avec 29 médailles et sur ce lot, 12 ont été remportées par des femmes individuellement en plus de celles remportées en équipe mixte (3), ce qui totalise 15 médailles gagnées par nos Canadiennes qui représentaient leurs pays avec fierté. Elles ont porté le drapeau canadien avec tous les honneurs.

Cette année, contrairement au Brésil en 2016, il n'y a pas eu de bourdes, ou presque, de la part des médias. On se souviendra en 2016 des déclarations outrageuses des journalistes envers les femmes et cela jusqu'à la non-diffusion des performances féminines sous prétexte qu'elles n'étaient pas assez bonnes (en natation, souvenez-vous de la Canadienne Penny Oleksiak et de l'Américaine Simone



Kaetlyn Osmond

Manuel qui avaient toutes les deux terminé premières dans la même course. L'Américaine avait partagé sa médaille d'or avec la Canadienne et le réseau NBC avait refusé de diffuser leur épreuve à la télévision, une vraie honte!). Pourtant, une athlète qui a écrit l'histoire durant ces jeux n'a pratiquement pas retenu d'attention. Je parle bien sûr de la reine des jeux Ester Ledecka de la République tchèque qui a remporté l'or en super-G et en snowboard parallèle. Elle devient ici la première athlète dans l'histoire à gagner une médaille dans deux sports différents durant les mêmes jeux. Un exploit absolument



Ester Ledecka

remarquable, mais sa couverture médiatique pour cette incroyable performance est passée inaperçue. Pareil pour Alex Gouch, première médaille historique en luge pour le Canada et son exploit fut aussi peu médiatisé.

Dans la catégorie sublime, la Canadienne Kaetlyn Osmond en patinage artistique individuel a remporté le bronze et a rejoint Elizabeth Manley qui avait gagné l'argent à Calgary en 1988 et Joannie Rochette qui avait gagné le bronze à Vancouver en 2010. Du patinage à l'état pur. De tous les temps, la troisième médaille pour le Canada en patinage artistique féminin; saluons très fort le talent de cette merveilleuse jeune femme.

Celle qui a inspiré et va devenir un modèle pour les jeunes sportives et sportifs du futur et nous-mêmes qui ne sommes que spectatrices et spectateurs est la très grande Kim Boutin. Elle a non seulement établi un record de médailles remportées par une athlète canadienne en patinage de vitesse courte piste, mais elle a su garder la tête haute après avoir reçu des menaces de mort venant des partisans de la Corée. Celles-ci proférées en partie par des hommes, et ce, après



qu'elle eut remporté le bronze à sa première course suite à la disqualification de la Sud-Coréenne. Elle est revenue, et elle a remporté deux autres médailles. Quel courage et quelle détermination! Une force mentale qui va au-delà de tout. Merci Kim, d'être un si beau modèle pour nous toutes.

Enfin, ce fut des jeux d'hivers froids, mais avec plein de chaleur. Des athlètes honnêtes et inspirant-es. Pas de grosses débâcles, seulement des performances à couper le souffle. Celles et ceux qui ont gagné le méritaient amplement. Peu de

controverses médiatiques, beaucoup de respect et c'était clair comme de l'eau de roche. Ces jeux étaient remplis de tolérance ; le Nord et le Sud se sont tolérés pendant deux semaines. Maintenant, voyons ce que cela va donner.

Les prochains jeux d'hiver seront en 2022 à Pékin, cette dernière ayant déjà reçu les jeux d'été en 2008 et en attendant il nous restera Tokyo 2020. On continuera à surveiller la représentation des femmes au niveau national et au niveau international. La place des femmes n'est jamais acquise, et il faut toujours se battre pour ne pas subir de pertes quant à nos droits. Nous serons toujours là, féministes tant qu'il le faudra !

Bon 8 mars mesdames!



Kim Boutin

Beijing 2022

Mouvement « Me too »

L'année 2017 avait commencé avec l'investiture d'un président dont le comportement n'est rien de moins que misogynie. En réaction à cette élection, une immense marche des femmes s'est organisée dans plusieurs villes aux États-Unis, mais aussi ailleurs dans le monde pour dire non, nous ne reviendrons pas en arrière, nous nous battons pour nos acquis. Une prise de conscience féminine s'est engagée.

Et c'est ainsi qu'à la fin de l'année 2017, un souffle sans précédent de prise de parole par les femmes s'est fait entendre. Le mouvement « MeToo » a créé un raz de marée dans la communauté hollywoodienne pour commencer, puis toutes ces femmes qui gardaient en elles une blessure reliée au harcèlement, à l'abus de pouvoir, à l'inconduite sexuelle, ont trouvé dans ce mouvement la force de sortir de leur silence. C'était en 2007 qu'une activiste du nom de Tarana Burke avait lancé une campagne de sensibilisation aux violences sexuelles dont sont victimes les femmes noires aux États-Unis. Mais c'est le 15 octobre 2017 que l'actrice Alyssa Milano, dans un message Twitter,



dénonce l'abus de pouvoir d'un producteur d'Hollywood et encourage d'autres femmes à dénoncer leurs agresseurs. Son courage inspire de nombreuses femmes à faire comme elle. Et partout, les dénonciations de harcèlement, d'inconduites sexuelles commencent à exploser. Que ce soit sous le hashtag « Moi aussi » au Québec ou « Balance ton porc » en France, les femmes ont trouvé ensemble la force de dénoncer leurs agresseurs. On a vu le milieu du cinéma ébranlé, des hommes ont perdu de leur superbe et d'autres milieux de travail ont aussi été touchés.

Certains hommes prennent peur et disent que la séduction est menacée, que ceux-ci ne sauront plus comment aborder les femmes. Le 8 janvier, un collectif de 100 femmes en France jette un pavé dans la mare en déclarant défendre une liberté d'importuner aux hommes, et réitere la vieille

rengaine du rejet du féminisme pour cause de haine des hommes.

Le 14 janvier, la chroniqueuse Aurélie Lanctôt et l'animatrice Léa Clermont Dion lancent « Et maintenant », qui se veut la suite du mouvement « Me too », une réponse de soutien à toutes celles qui ont dénoncé, mais aussi un projet pour envisager le futur.

Faites partie du Réseau-femmes

Il n'en coûte rien de faire partie du Réseau-femmes de la FEESP ni n'engage à rien d'autre que de recevoir le journal du comité et de l'information sur la condition féminine. Rejoignez-nous!

Contactez Sylvie Poirier
514 598-2375 ou
Sylvie.Poirier@csn.qc.ca



Composition de l'équipe du comité

Geneviève Després, présidente, SEMB-SAQ
Louise McCabe, membre, APPA
Dominique Couture, membre, SEE de Gaz Métro inc.
Sylvie Tremblay, responsable politique
Joanie Brousseau, conseillère syndicale
Sylvie Poirier, employée de bureau

Pour faire partie du Réseau-femmes FEESP et recevoir

L'inform-elles
Contactez Sylvie Poirier
514 598-2375 ou
Sylvie.Poirier@csn.qc.ca.